

THEORIE COMMUNISTE

notes
de
travail

C.CHARRIER

B.P. 318 13213 MARSEILLE CEDEX 1

N°1 16 octobre 1977

Le texte qui suit est la fois les premières "notes de travail" et l'analyse de leur nécessité, c'est pourquoi nous les envoyons sans présentation préalable à tous ceux qui nous ont répondu à la suite de la circulaire du 20 mai pour nous demander Théorie communiste N°1.

Les notes ne seront pas diffusées en librairie; c'est qu'en effet il ne s'agit pas d'une nouvelle publication mais plutôt du reflet de l'élaboration collective du travail en cours.

Dans la troisième phase de la crise la pratique théorique contient/ sa médiation même (antagonisme prolétariat-capital) sa propre socialisation, comme son activité, comme son approfondissement. C'est dans ce mouvement qu'il faut comprendre la publication des notes: la pratique théorique est mouvement théorique.

Après ce premier numéro, l'envoi des notes ne se fera que pour ceux qui en feront la demande. L'envoi d'une "provision" de 30 francs couvrira les numéros à venir (fabrication et expédition) selon leur importance. Une nouvelle provision sera ensuite nécessaire; le prix de l'exemplaire par numéro supplémentaire est de 5 francs.

LES FRACTIONS COMMUNISTES

I.- PROLETARIAT ET CAPITAL.....	2
II.- LES DEUX PREMIERES PHASES DE LA CRISE.....	3
A. 1° phase de la crise: le procès de formation de l'auto-présupposition de la dévalorisation.....	3
B. 2° phase de la crise: l'auto-présupposition de la dévalorisation.....	5
III.- TROISIEME PHASE DE LA CRISE: LA CRISE DE L'AUTO-PRESUPPOSITION DE LA DEVALORISATION.....	6
A. L'indépendance de la communauté ne se fonde plus en elle-même.....	6
B. La pratique communiste du prolétariat.....	8
1°/ Le contenu de la contradiction immédiate du prolétariat avec ses propres forces.....	8
2°/ Le dépassement de la contradiction.....	14
a/ La dissolution de la contre-révolution prolétarienne.....	15
b/ Le procès de formation des fractions communistes.....	15
c/ La révolution.....	17

I.- PROLETARIAT ET CAPITAL

Le prolétariat c'est la classe des travailleurs salariés. Le prolétariat est une classe car le rapport du travailleur à lui-même est médié en tant que travailleur salarié par le capital, par la transsubstantiation de ses forces sociales qui l'affrontent comme capital; il est individu moyen. Les travailleurs salariés forment une classe par et dans leur rapport au capital.

Pour le prolétaire son rapport à lui-même comme prolétaire est le rapport qu'il entretient avec ses forces sociales extériorisées, indépendantes de lui. C'est le capital qui unifie le prolétariat en tant que classe, il est la communauté qui fait face à celui-ci; enfin par la transformation de la plus-value en profit ce n'est pas dans un rapport à une somme de capitaux particuliers que se définit le prolétariat mais par rapport au capital en général.

Le rapport du prolétariat au capital c'est l'exploitation, c'est un rapport contradictoire. L'exploitation est la production par l'individu de son caractère social comme indépendant de lui et la production du dénuement pour lui-même. Dans le capital le prolétariat produit sa socialisation comme son dénuement; dans le prolétariat le capital trouve dans le travail productif sa limite constante, précisément à cause de cette extranéisation.

Enfin si le prolétariat n'est une classe que par et dans le capital contradictoire à celui-ci, il est une classe distincte du capital. Ce dernier est valeur en procès, valeur consommée par la force créatrice de valeur, valeur qui fait face à sa seule valeur d'usage possible, le travail vivant qui est dans son rapport travail salarié. Le travail vivant est ce qui n'est jamais capital; cependant, valeur en procès, celui-ci est le procès de cette différence et de l'abolition de celle-ci; le travail s'objective, il devient capital. La preuve de la différence c'est son abolition. Classe par le capital, le prolétariat est par là même une classe distincte de lui.

La contradiction qui oppose le prolétariat au capital est la contradiction qui oppose le prolétariat à son existence de classe et le prolétariat ne peut s'opposer à son existence de classe qu'en s'opposant au capital, donc qu'en tant que classe.

Quand le prolétariat s'oppose au capital il s'oppose à lui-même en tant que classe. Sa contradiction avec le capital (identique à la contradiction du capital) est son rapport contradictoire à lui-même, c'est le rapport du prolétariat à lui-même, c'est le rapport du prolétariat au capital. Ainsi le prolétariat est la classe des travailleurs salariés (au sens substantiel du salariat non pas la simple forme salariale) mais le mouvement dans lequel le prolétariat est une classe est un mouvement dans lequel le prolétariat est en contradiction avec lui-même en tant que classe; c'est le mouvement même dans lequel il se constitue comme une classe. C'est le mouvement du travail salarié. C'est la transformation de la plus-value en profit comme étant inessentialisation du travail, généralisation du salariat, cette transformation étant le procès même du capital qui, transsubstantiation des forces du travail, n'a aucune raison de rapporter son incrément de valeur plus spécialement au travail qu'aux autres de ses éléments (c'est la contradiction qu'est l'exploitation que l'on retrouve dans la forme salariale - cf. K.t.2 p.210).

Si le procès du capital est la transsubstantiation des forces sociales du travail, si le capital n'a aucune raison de rapporter son incrément de valeur plus spécialement au travail qu'aux autres de ses éléments, la contradictions de son développement, la contradiction en-

tre le surtravail et le travail nécessaire est alors dans son développement la contradiction qu'est l'exploitation comme extranéisation des forces sociales du travail : la contradiction entre le surtravail et le travail nécessaire se noue dans la subsumption.

Par là enfin, si la contradiction entre le prolétariat et le capital, la contradiction du capital, la contradiction du prolétariat, sont rigoureusement identiques étant toutes l'exploitation, cette dernière est le mouvement dans lequel le capital se manifeste dans le procès de son abolition et donc de la création des conditions historiques d'un mode nouveau de la société. L'exploitation est développement de la socialisation, mais aussi incapacité à poser le travail immédiat comme source de la richesse, elle est la contradiction du développement du capital comme étant une contradiction de classe qui définit le prolétariat.

Durant tout le cycle du capital, c'est en étant contradictoire à lui-même que le prolétariat s'oppose au capital, ainsi son opposition ne peut le confirmer en tant que prolétaire; c'est comme contradictoire avec son existence de classe qu'il est en contradiction avec le capital, avec le rapport social qui est la transsubstantiation de ses forces sociales, avec ses forces sociales sous lesquelles il est subsumé.

Dans les crises cycliques la crise de la valorisation est un moment de la restructuration du capital. S'il y a incapacité pour le surtravail de présupposer le travail nécessaire, cette incapacité est un moment nécessaire de sa restructuration, le capital ne pose pas lui-même la caducité du rapport salarial. Le prolétariat s'oppose alors à son dénuement qu'il ne peut nier qu'en s'emparant de ses oeuvres, qu'en s'affirmant. Cependant s'affirmer n'est que le moyen de pousser la dévalorisation jusqu'au point où le développement de la société n'est plus compatible avec son existence de classe, avec l'existence du salariat. Le prolétariat a alors une pratique programmatique. Il ne peut abolir le capital car la contradiction qui les oppose est précisément le moment de la reproduction du capital dans laquelle celui-ci se manifeste dans le mouvement de son abolition.

Le développement du capital comme exploitation, comme contradiction entre le prolétariat et le capital, comme procès de socialisation impliquant sa négation dans le prolétariat, en arrive à poser nécessairement lui-même la caducité du salariat : c'est la crise actuelle.

Nous avons dans "Théorie communiste" N°1, défini la crise actuelle comme auto-présupposition de la dévalorisation, c'est à dire mise en rapport du travail vivant et du travail objectivé sur la base de leur contradiction respective. C'était poser que le capital se reproduisait directement sur la base de la caducité du salariat. Cependant c'est la crise elle-même qui, affectant la forme d'un cycle, met en place l'auto-présupposition de la dévalorisation.

II.- LES DEUX PREMIERES PHASES DE LA CRISE.

A. 1° phase de la crise: le procès de formation de l'auto-présupposition de la dévalorisation.

Dans une première phase de la crise la contradiction qui oppose le prolétariat au capital, c'est à dire l'exploitation, n'inclut pas immédiatement le dépassement du capital car celui-ci n'est pas immédiatement la caducité du salariat, donc demeure procès de socialisation comme exploitation. En effet, l'exploitation est le moment dans lequel l'individu se produit lui-même comme social en produisant sa

socialité comme étrangère et le dénuement pour lui-même. C'est le procès même de la reproduction, c'est à dire de l'accumulation du capital dans lequel ce dernier se manifeste dans le mouvement de son abolition.

Cependant, dans cette première phase, la faiblesse du surtravail détermine une restructuration du capital au travers de l'attaque du prix de la force de travail (salaire). En faisant de cette attaque un mode constant de reproduction, le capital structure sa reproduction sur la base de la caducité du salariat comme l'y contraint son degré d'accumulation et le fait qu'il ne puisse plus être travail objectivé consommé par le travail vivant que dans la contradiction interne des deux. La première phase est le procès de formation de l'auto-présupposition de la dévalorisation (1967-68 à 1973-74).

La première phase n'étant que procès de formation de l'auto-présupposition de la dévalorisation, la pratique du prolétariat demeure programmatique car le capital comme rapport au travail vivant n'est pas immédiatement la caducité du salariat, donc de l'exploitation, cette dernière est encore procès du capital, la socialisation croissante de l'individu est son propre procès de reproduction, dans l'exploitation. Cependant ce procès étant procès de formation de l'auto-présupposition de la dévalorisation, la pratique programmatique est immédiatement en dissolution, elle tend à ne plus pouvoir inclure le dépassement du capital (celui-ci tendant à se reproduire lui-même sur la base de la caducité du salariat). La dissolution de la pratique programmatique se manifeste dans les développements extrême de la lutte de classe (autogestion, mouvements de la pénurie, auto-présupposition du travail nécessaire) dans lesquels le prolétariat tente de pousser au maximum la caducité du salariat comme étant contradictoire au capital, ce dernier n'étant pas encore reproduction sur cette base. Mais dans sa contradiction il n'inclut plus alors le dépassement du capital, car ce mouvement où le prolétariat tente de pousser au maximum la caducité du salariat est inclus dans celui où c'est toute la reproduction du capital qui tente de se faire sur cette base. N'incluant pas dans sa contradiction avec le capital le dépassement de celui-ci, la pratique programmatique en dissolution du prolétariat est la formation de la contre-révolution prolétarienne.

Si celle-ci peut alors prendre, dans cette première phase de la crise, des formes autonomes, spécifiques par rapport au mouvement du capital et à la résistance classique du prolétariat à l'exploitation, si l'on assiste à ce moment là à un développement extrême de la lutte de classe, c'est précisément que la contre-révolution prolétarienne en formation est identique au programmatisme en dissolution et qu'il y a donc encore possibilité pour le prolétariat de s'affirmer contre le capital en tentant de pousser au maximum la caducité du salariat.

L'attaque sur le prix de la force de travail est effectué par le capital dès le début de la crise (c'est la raison même de celle-ci, la dévalorisation constante -- inhérente -- par augmentation de la productivité ne suffisant plus) se révèle insuffisante. Cependant, durant cette période le capital met en place les conditions de la présupposition au second degré de sa valorisation (inflation; crédit; surprofits; démonétisation de l'or), c'est à dire la possibilité pour lui de se reproduire dans la répétition de l'attaque du prix de la force de travail sans que celle-ci ne se révèle jamais suffisante pour la reprise normale du cycle: c'est la possibilité de transformer un incrément de valeur insuffisant en assignation sur du travail futur. Bien sur le crédit, les surprofits et, dans une certaine mesure, l'inflation sont consubstantiels du capital, cependant, accompagnés de la dévalorisation de la monnaie (sur tout cela cf. "Révolution et Contre-révolution" fascicule n°1: "L'auto-présupposition de la dévalorisation"; à paraître) leur extraordinaire développement quantitatif dans la crise traduit une transformation qualitative. Alors que dans les crises cycliques on assiste à un effondrement de ces anticipations car le capital s'y restroc-

ture et reproduit son accumulation réelle, dans la crise actuelle leur persistance et leur croissance reposent sur l'incapacité à reprendre cette accumulation. Ces développements sont alors la seule extension et présupposition du cycle du capital, ils sont portés par la caducité du rapport salarial.

B. 2° phase de la crise: l'auto-présupposition de la dévalorisation.

La mise en place de ces conditions inaugure la deuxième phase de la crise comme auto-présupposition de la dévalorisation (1973-74 à 1976-77). Dans celle-ci, le capital se reproduit immédiatement sur la base de la caducité du salariat (la mise en rapport du travail vivant et du travail objectivé sur la base de leur contradiction respective - définie dans TC N°1 cf. p. II-72 et suiv. - c'est la caducité du salariat; la caducité du salariat cela signifie simplement que l'attaque de la force de travail ne dégage pas un surtravail suffisant pour permettre une reprise du cycle, c'est à dire de la dévalorisation inhérente au développement du capital. Le surtravail dégagé est toujours inférieur au surtravail nécessaire à une augmentation de la productivité faisant baisser en conséquence la valeur de la force de travail), le capital se reproduisant donc sur la base de la caducité du salariat il en résulte que dans sa contradiction avec le capital, le prolétariat ne peut plus inclure le dépassement de celui-ci, ni la tendance à pousser au maximum contre le capital la caducité du salariat.

La contradiction avec le capital revêt alors des formes classiques complètement vidées de leur contenu, contenu qui est immédiatement contre-révolution prolétarienne. On assiste alors à la disparition des mouvements sociaux qui avaient atteint leur apogée au cours de la mise en place de l'auto-présupposition de la dévalorisation et dont la spécificité était autorisée par la possibilité existant encore, de pousser la caducité du salariat contre le capital. On arrive ainsi au paradoxe suivant lequel la pratique contre-révolutionnaire du prolétariat n'est jamais aussi pure que lorsqu'elle ne s'exprime plus directement telle un mouvement social autonome, et ne paraît jamais aussi évidente que lorsqu'elle se confond encore avec la dissolution du programmatisme. La pratique contre-révolutionnaire du prolétariat c'est bien l'impossibilité de s'affirmer en tant que classe contre le prolétariat en incluant son abolition, mais lorsque cette impossibilité apparaît de la façon la plus crue, lorsque le capital se reproduit lui-même immédiatement sur la base de l'attaque du prix de la force de travail en faisant sienne la caducité du salariat, et donc lorsque les conditions optimales à la pratique contre-révolutionnaire du prolétariat sont acquises, celle-ci semble s'évanouir. Le mystère se dissipe si l'on considère que la contre-révolution prolétarienne n'a pas de base propre, de dynamique propre autre que la contradiction entre le prolétariat et le capital (nous y reviendrons).

Toutefois si, même en l'absence des manifestations particulières qui se sont développées dans la première phase de la crise, la pratique du prolétariat demeure sans ambiguïté contre-révolutionnaire alors qu'est mise en place l'auto-présupposition de la dévalorisation, c'est parce que celle-ci éternise le capital ou plutôt la caducité de celui-ci. Dans sa contradiction avec lui, sa pratique est immédiatement pratique de la caducité du salariat sans dépassement du capital (tragédie). Dans son attaque du prix de la force de travail qui n'est pas arbitraire mais fixée pour chaque capital particulier par sa place dans la péréquation du taux de profit, le capital dégage un incrément de valeur qui, accumulé, permet une augmentation de la productivité qui n'est cependant jamais assez importante pour la reprise du cycle mais qui permet cependant de reprendre l'attaque est d'être reproduction de la socialisation du prolétariat (de par la transformation en assignation sur du travail futur). Ainsi fondé directement sur la caducité du salariat, le capital se reproduit, c'est une contradiction en procès.

Pour le prolétariat, sa contradiction avec le capital ne peut plus inclure le dépassement de celui-ci, car si ce dernier est bien reproduction sur la base de la caducité du salariat, il s'y reproduit. Dans cette reproduction le prolétariat se trouve bien en contradiction avec le capital, mais contre lui il ne peut opposer sa propre caducité en tant que rapport salarial. Il se trouve impliqué par le capital sur la base de sa propre caducité. Non seulement dans sa contradiction avec le capital sa pratique est immédiatement pratique de la caducité du salariat, mais encore c'est par sa propre caducité qu'il se trouve impliqué dans le rapport salarial, il ne peut inclure le dépassement du capital. Le prolétariat produit sa socialité en face de lui comme attaque par le capital produisant un incrément de valeur, donc directement comme caducité du salariat.

La deuxième phase aboutit à une crise dans la crise; l'auto-présupposition de la dévalorisation détermine sa propre faillite. L'incrément de valeur que dégage l'attaque du prix de la force de travail, en s'accumulant comme capital fixe, rend le surtravail ainsi dégagé de plus en plus insuffisant. C'est la contradiction entre le prolétariat et le capital en ce qu'elle est l'exploitation qui pose cette impossibilité. La contradiction entre le prolétariat et le capital dans l'exploitation est la contradiction qui réside dans ce que le devenir social de l'individu c'est la production pour lui-même de son dénuement. La contradiction qui est évidente pour le prolétariat, l'est tout autant pour le capital qui, concentration des forces collectives de la société, doit pour se reproduire présupposer le travail en face de lui comme travail immédiat et le travailleur comme travailleur individuel, isolé. En fait, dans la caducité du salariat, c'est la caducité du travail en général qui se pose, c'est la caducité de l'activité de l'homme comme médiation (ce qui sépare et unifie) entre lui-même et ses forces sociales.

La crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation est l'effondrement de la présupposition au second degré du capital et, par là, la révélation brutale de la baisse du taux de profit.

III.- TROISIEME PHASE DE LA CRISE: LA CRISE DE L'AUTO-PRESUPPOSITION DE LA DEVALORISATION.

A. L'indépendance de la communauté ne se fonde plus en elle-même.

L'effondrement de la présupposition au second degré constitue l'élément déterminant de la troisième phase (à partir des années 1976-77); il signifie que le prolétariat n'est pas en contradiction avec un capital qui a fondé sa reproduction sur la caducité du salariat en l'ayant "intégrée", en la présupposant à partir de son existence de sujet actif, c'est à dire à partir de la transformation de la plus-value en profit (c'est la transformation sus-mentionnée).

Dans cette crise à l'intérieur de la crise, le procès de valorisation, de la fictivité de sa séparation d'avec le procès de travail, est ramené à celui-ci : les surprofits sont ramenés à la baisse des prix et l'anéantissement du profit, le procès de valorisation au procès de travail. La caducité du salariat est le rapport social propre du prolétariat au capital ne fondant plus un rapport du capital à lui-même qui ne soit pas immédiatement rapport au prolétariat.

Dans un premier degré de présupposition le capital ne fait que présupposer son rapport au travail (la production de plus-value comme assignation sur du travail futur); il se présuppose au second degré lorsque ce rapport se révèle un échec (incapacité à reprendre la dévalorisation inhérente). Il présuppose alors son rapport à lui-même en tant que valeur se valorisant; toute masse de valeur est valeur accrue. Il rend ainsi possible

sa présupposition totale et la production de plus-value comme assignation sur du travail futur. La crise de la présupposition au second degré est alors l'éclatement de sa présupposition réelle. C'est le propre caractère social du prolétariat parvenu au point où il ne s'implique plus lui-même dans son dénuement. Dans le capital c'est lui-même qui lui est étranger, la crise dans la crise est la révélation immédiate que le capital en tant que différent du prolétariat est ses propres forces sociales et non pas une indépendance qui se fonde elle-même dans son indépendance, comme c'est constamment le cas quand le capital présuppose sa valorisation.

Il n'y a pas d'organisation différente de la valorisation qui se mette en place lors de la troisième phase de la crise. Cette dernière est crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation. La contradiction du prolétariat au capital comme contradiction n'incluant pas le dépassement de celui-ci, c'est à dire comme contre-révolution prolétarienne, ne disparaît pas pour autant, elle se décompose car tant que le capital se reproduit il se présuppose et donc fait sienne la caducité du salariat. Cependant la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation, si elle implique que le capital se présuppose de cette façon là, implique simultanément, en tant que crise, qu'il ne puisse le faire que si son attaque de la force de travail manifeste à l'évidence que l'indépendance de la communauté ne se fonde plus en elle-même, elle est, en soi et pour soi, le rapport de la plus-value au capital variable. Le rapport du capital et du prolétariat est immédiatement le rapport de ce dernier à ses forces sociales indépendantes de lui et rapport à lui-même comme impliquant cette indépendance, comme impliquant le capital.

Dans cette crise l'attaque de la force de travail produit un incrément de valeur mais, sur l'insuffisance de ce dernier, il est devenu impossible au capital de présupposer ses rapports (de le poser comme assignation sur du travail futur). Inversement l'attaque de la force de travail est le mode lui-même selon lequel le capital pose en face de lui le travail comme travail immédiat à même de le valoriser. Alors la contradiction entre le prolétariat et le capital, c'est à dire l'attaque du prix de la force de travail, à cause de la socialisation extrême du capital, est l'ultime développement du capital se manifestant dans le procès de son abolition.

Dans la reproduction du capital elle-même le prolétariat ne se trouve pas face à une indépendance de la communauté se présupposant elle-même, mais directement face à ses propres forces indépendantes de lui comme capital. Le capital n'implique plus le travail que comme sa contradiction et sa limitation, il l'implique toujours mais l'implique en tant que tel. Bien sur le capital à toujours impliqué contradictoirement le travail, mais cela dans le mouvement où le travail produisait les conditions de l'abaissement de la valeur de la force de travail, donc où il produisait la force même du capital dans sa contradiction avec le travail.

La troisième phase de la crise se caractérise donc par le fait que la caducité du salariat est le rapport contradictoire immédiat entre le prolétariat et le capital, et qu'en cela l'auto-présupposition du capital est devenue contradictoire à elle-même.

Cette présupposition, qui réclamait le développement des surprofits la séparation du procès de travail et du procès de valorisation, qui était enfin rendu possible par le fait que l'incrément de valeur dégagé par l'attaque du prix de la force de travail pouvait être transformé en assignation sur du travail futur, cette présupposition s'effondre, c'est la crise de l'auto-présupposition de la valorisation.

Le capital ne peut plus faire sienne la caducité du salariat, l'incrément de valeur dégagé par l'attaque de la force de travail ne peut plus être transformé, ce ne peut plus être une assignation et ça ne peut être que cela. La crise s'accélère. Plus le capital pose cet incrément de valeur comme une assignation et plus s'effondre l'auto-présupposition de la dévalorisation. Le capital est un rapport social autonomisé qui manifeste alors

que son indépendance ne se fonde pas elle-même, que le mouvement dans lequel il se présuppose est sa contradiction avec le travail vivant et non un rapport à lui-même. Si le capital est forcément, par définition, un rapport à lui-même (transformation de la plus-value en profit), la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation, crise de sa présupposition, contient que le prolétariat ne se trouve pas face à une communauté indépendante qui se présuppose elle-même. Ainsi il ne faut pas prendre ce dont nous venons de parler comme autre chose que l'auto-présupposition en crise. C'est la contradiction que renferme l'auto-présupposition de la dévalorisation qui la fait être en crise et qui définit celle-ci.

L'attaque de la force de travail, c'est à dire la reproduction du rapport contradictoire de socialisation qu'est l'exploitation, manifeste à l'évidence, est concrètement, le fait que l'indépendance de la communauté ne se fonde pas elle-même, le fait que l'exploitation est la reproduction par le prolétariat de ses forces sociales en face de lui comme capital. Il ne s'agit pas de faire du capital un simple nom posé sur les forces sociales extranésées du prolétariat, le capital est lui-même ce procès d'extranésation. Ces forces sociales sont capital, ce n'est pas le prolétariat sous un autre nom. Simplement la crise de l'auto-présupposition entraîne que la caducité du salariat est le rapport pratique immédiat du prolétariat au capital et qu'en cela la reproduction du capital ne peut être à l'évidence autre chose que transsubstantiation et contenant comme contradiction que l'indépendance de la communauté ne se fonde plus elle-même autrement que comme attaque du travail vivant.

L'indépendance de la communauté devient immédiatement le rapport du prolétariat à son existence sociale en ce que le capital ne parvient plus à se présupposer, ou plutôt, ne reproduit le rapport social qu'il est qu'en ramenant constamment son existence à l'attaque du prix de la force de travail. L'attaque devient réellement présupposition d'elle-même en ce qu'elle est le mode social selon lequel le travail est posé comme pouvant valoriser le capital, soit selon un mode qui le contredit strictement comme pouvant le faire. C'est la contradiction qui fait la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation.

Le capital ne peut se reproduire que s'il est pratiquement et ouvertement face au prolétariat ses propres forces sociales indépendantes de lui. Or lorsqu'il est tel, le rapport du prolétariat au capital signifie que le prolétariat est dans sa pratique immédiatement contradictoire à son propre caractère social (tel est le contenu de l'attaque devenant présupposition d'elle-même) dans sa contradiction avec le capital.

Immédiatement la pratique du prolétariat, de par ce qu'est le capital, est contradictoire à ses forces sociales indépendantes de lui; il se pose ainsi dans son rapport au capital vu le rapport qu'est le capital lui-même. L'indépendance de la communauté n'est plus ce qui présuppose l'attaque de la force de travail mais c'est seulement l'attaque de la force de travail qui est le rapport dans lequel la communauté est indépendante; cette indépendance est pour le prolétariat, pratiquement, celle de ses forces sociales propres au moment même où elles posent en tant que capital son existence de classe particulière comme leur limite et leur contradiction. Il ne s'agit plus de la contradiction entre le prolétariat et le capital en ce qu'il se reproduit en se présupposant, mais de la contradiction de cette reproduction, c'est à dire des forces sociales du prolétariat qui dans leur extranéité, comme capital, sont contradictoires au prolétariat lui-même.

B. La pratique communiste du prolétariat.

1°/ Le contenu de la contradiction immédiate entre le prolétariat et ses propres forces.

Le prolétariat est la négation de l'avoir sur la base de l'avoir. L'avoir c'est la relation suivante.

L'identité entre l'extranésation de l'homme par rapport à l'homme et la nature, c'est à dire le fait que si l'homme est rendu étranger à l'homme

cela signifie que chacun d'eux est rendu étranger à la manifestation objective de sa vie, s'exprime dans le fait que "c'est l'objet comme être pour l'homme, comme être objectif de l'homme qui est en même temps l'existence de l'homme pour l'autre homme, sa relation humaine à autrui, le comportement social de l'homme par rapport à l'homme" (Marx "Ste. Famille" Ed. Soc. p.54); ce rapport social c'est la valeur d'usage. L'avoir est l'homme pour l'homme, c'est la communauté, le contenu des rapports sociaux.

Si l'homme est rendu étranger à l'homme, leur manifestation objectives deviennent ce qui les relie à l'autre homme, c'est donc bien l'essence humaine qui constitue la communauté des hommes, mais elle n'est communauté que comme lien qui rend dépendant chaque homme de l'objet de la production de l'autre. Si l'homme n'existe pour l'homme que pour autant que son existence est réduite pour l'autre à sa production, c'est que les hommes n'ont de liens entre eux que par leur objet, que les hommes ne reconnaissent leur communauté comme étant l'essence humaine que dans le besoin de l'objet de l'autre, et que l'homme ne reconnaît l'autre homme que pour autant qu'il ressent le besoin de son objet et pas seulement dans le fait que l'autre homme a besoin de son objet.

Il semble que nous n'ayons rien d'autre là que le fait que la valeur d'échange suppose la valeur d'usage, mais l'existence du produit comme valeur d'usage est elle-même un rapport social, c'est l'objet comme existence de l'homme pour lui-même et pour l'autre homme. Si le rapport de l'homme à l'homme est médié par le travail, la valeur d'usage n'est la reconnaissance de l'homme pour l'homme qu'au travers de cette médiation.

L'aliénation de l'homme par rapport à son essence objective entraîne que l'homme n'est que pour autant qu'il a, qu'il ne prouve son existence que dans la possession parce que son objectivation lui est étrangère, qu'il n'est en rapport avec ses objets, donc avec lui-même, non pas parce que ses forces humaines se manifestent sous une forme déterminée, mais parce qu'il ressent le besoin d'un objet posé comme indépendant de lui. La valeur d'usage c'est l'utilité et donc le besoin d'un objet posé comme indépendant, posé en tant qu'objet comme l'existence de l'homme pour l'autre homme. Dans l'aliénation, le fait que le rapport de l'homme à l'homme soit indépendant de chacun d'eux et soit l'indépendance pour chacun d'eux de leur vie objective, entraîne qu'ils ne reconnaissent leur dépendance que dans la valeur d'usage de leur objet indépendant de chacun d'eux, la valeur d'usage de l'objet étant alors leur relation.

Dans sa contingence par rapport aux matériaux, aux produits de son activité, à son activité, et à sa communauté elle-même, le prolétariat est négarion de l'avoir. Négation de la propriété (sujet sans objet); négation de la division du travail (travail productif de valeur); négation des classes (en contradiction avec son existence de classe qui lui est contingente), le prolétariat est la négation de l'avoir, la négation du rapport à soi comme rapport à l'objet. Cependant, le prolétariat est la négation de l'avoir sur la base de l'avoir, ses objets sont en face de lui et c'est cette extranéité qui le définit comme négation de l'avoir. Qu'on aborde le rapport social qu'est l'avoir sous l'angle de la propriété, de la classe ou de la division du travail, c'est toujours le même rapport social dont il est question et c'est toujours comme négation de l'avoir sur la base de l'avoir que l'on retrouve le travail.

"Dans la propriété privée s'exprime matériellement le fait que l'homme devient objectif pour lui-même et en même temps un objet qui lui est étranger et inhumain; que la manifestation de sa vie est l'aliénation de sa vie".

L'opposition du prolétariat au capital comme exploitation se présente ainsi: elle est appropriation de ses forces essentielles, de son objet - la richesse universelle, sociale. "La richesse générale est une réalité objectivée dans le capital, mais elle existe comme possibilité générale pour le travail, et elle se forge dans l'activité ... le travail a pour objet la pauvreté absolue, et d'autre part pour sujet et activité la possibilité gé-

nérale de la richesse. En fait cette contradiction dans les termes découle de la nature même du salariat. Si de manière antagonique le capital implique le travail, celui-ci implique tout autant le capital de manière antagonique" (Fondements...t.I p.243). Cette contradiction porte le dépassement du fait que l'appropriation sensible de la vie et de l'essence humaine, des hommes objectifs, des oeuvres humaines par les hommes et pour les hommes se passe dans le sens de la possession, de l'avoir. En effet lorsque le prolétariat est en contradiction avec le capital c'est qu'il est lui-même déjà "la négation de la propriété privée, il ne fait qu'établir en principe de la société ce que la société a établie en principe du prolétariat" (Marx, "Critique philo. du Droit" Ed.Costes Oeuvres philo. t.I, p.106).

Ainsi dans sa contradiction avec le capital dont la dynamique produit le rapport de l'homme à son objet comme homme total, le prolétariat est en contradiction avec lui-même en tant que classe, contradiction qu'il ne peut poser comme l'appropriation de ses forces essentielles, de ses produits, sur le mode de l'avoir. Dans son opposition au capital s'il est en contradiction avec lui-même il est en contradiction avec la négation de la propriété qu'il est, il ne peut pas pour autant universaliser la propriété car il n'est que la négation de la propriété à l'intérieur de la propriété; médié par son opposition au capital (à la propriété), sa contradiction avec la négation de la propriété est la négation de la négation. Dans cette appropriation il se nie comme prolétariat en abolissant le rapport dans lequel il se reproduit comme négation de la propriété. "L'opposition entre la non-propriété et la propriété sera une opposition encore indifférente, non encore saisie comme contradiction, aussi longtemps qu'elle ne sera pas comprise comme l'opposition entre le travail et le capital. Là où le mouvement de la propriété privée ne s'est pas encore développé, comme dans la Rome antique, en Turquie, etc; cette opposition peut s'exprimer sous sa première forme, où elle n'apparaît pas encore comme posée par la propriété privée elle-même. Mais le travail, à la fois essence subjective de la propriété privée et exclusion (négation) de la propriété privée, et le capital, à la fois travail objectivé et exclusion (négation) du travail, constituent la propriété privée en tant que forme développée de cette contradiction - forme dynamique qui pousse à la résolution de cette contradiction" (Man. 44 p.143-144).

Dans la propriété l'homme se produit comme un être privé dont la vie sociale est indépendante. Les conditions et les produits par lesquels et dans lesquels le travail se réalise sont les objets d'une activité dont le caractère social est étranger au sujet de cette activité. Ces conditions et ces produits sont les objets auxquels se rapporte ce sujet en ce qu'ils le définissent comme sujet privé dont l'existence sociale est indépendante. La propriété est le rapport que dans cette situation il entretient avec les objets auxquels il se rapporte, elle est par là l'existence concrète de cette situation. Dans la propriété, pour chaque individu sa séparation avec autrui apparaît comme sa vraie vie car la propriété est le rapport dans lequel il devient objectif pour lui-même. La propriété est donc le rapport que dans l'aliénation l'homme entretient avec les objets auxquels il se rapporte, car il ne devient objectif pour lui-même que si son rapport à lui-même inclut pour sa propre reproduction l'indépendance de la communauté.

"La propriété privée nous a rendu tellement sots et bornés qu'un objet est notre uniquement quand nous l'avons, quand il existe donc pour nous comme capital ou quand il est immédiatement possédé, mangé, bu, porté sur notre corps, habité par nous etc..., bref quand il est utilisé par nous... A tous les sens physiques et intellectuels s'est donc substitué la simple aliénation de tous ces sens, le sens de l'avoir. L'être humain devait être réduit à cette pauvreté absolue pour pouvoir donner naissance à toute sa richesse intérieure. La suppression de la propriété privée est donc l'émancipation totale de tous les sens et de toutes les qualités humaines mais elle est cette émancipation précisément parce que ces sens, ces qualités sont devenus humains tant subjectivement qu'objectivement" (Man.44 Ed.10/18 p.243).

Si la contradiction du prolétariat avec le capital est production de

de l'homme total c'est que cette contradiction est la négation de la négation de la propriété, de la division du travail et des classes (pour les deux dernières nous y reviendrons). Le prolétariat n'est pas simplement la négation de la propriété face à la propriété, il est non-propriété dans (par) sont rapport à la propriété; lorsqu'en tant que non-propriété il est en contradiction avec la propriété, il est simultanément en contradiction avec la non-propriété, par sa contradiction avec la propriété la non-propriété se nie comme non-propriété, c'est le mouvement de la négation de la négation de la non-propriété (dépassement de la propriété).

Il fallait que la propriété se présente comme capital pour que le travail soit la non-propriété et que son opposition à la propriété soit le dépassement de la propriété. Le prolétariat n'abolit le capital (ne s'abolit lui-même) qu'en se rapportant à la richesse universelle qu'il a en face de lui de façon universelle "chacun de ses rapports humains avec le monde; la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, la pensée, l'intuition sensible, le sentiment, la volonté, l'activité, l'amour, bref, tous les organes de son individualité - de même que ceux qui, dans leur forme, sont immédiatement des organes sociaux - sont dans leur comportement objectif ou dans leur rapport à l'objet l'appropriation de celui-ci" (d° p.242-243).

Le prolétariat en se niant dans sa contradiction avec le capital, en étant dans son activité la négation de la propriété de par son caractère dialectique, en tant que classe s'opposant à elle-même dans (par) son opposition au capital, est en tant que classe, la condition de cette abolition positive de la propriété. En effet, si la suppression de la propriété privée est l'émancipation totale de tous les sens et de toutes les qualités humaines c'est parce que ces sens et ces qualités sont devenus humains tant subjectivement qu'objectivement. Ce devenir c'est le prolétariat car dans le caractère subjectif du prolétariat, dans la contingence qui le définit, apparaît simultanément le fait que l'auto-aliénation est le fait de la nature humaine comme ensemble des rapports sociaux de l'individu (cf. TC N°1 p.I-11).

Pour le prolétariat, étant donnée la contingence même qui le définit en tant que classe, il ne peut s'agir de promouvoir une détermination objective qui lui serait propre, car de par sa contingence même il se connaît pratiquement comme ensemble des rapports sociaux et contingence de ses rapports sociaux, il ne possède donc rien à promouvoir que son existence humaine, universalité de rapports non contingents à l'individu.

Le prolétaire est cet être qui n'est immédiatement que ses rapports sociaux, cependant quant il se rapporte à lui-même comme à un être social, c'est à lui-même en tant qu'individu membre d'une classe, individu moyen, qu'il se rapporte, donc séparé non de l'existence humaine posée comme une abstraction, mais des forces sociales de son travail. L'existence du prolétariat, et, ce qui est identique, son opposition à lui-même et au capital, inclut, présuppose que l'objet auquel le prolétaire se rapporte est pour lui un objet social parce que le prolétaire est pour lui-même un être social, la société est pour lui un être présent dans l'objet auquel il se rapporte. Non que l'individu objectif des sociétés pré-capitalistes se rapporte à autre chose qu'à lui-même ou soit dominé par autre chose que ses propres forces sociales mais, quant cet être objectif qui se rapporte à lui-même qu'est l'homme est un individu objectif, ce rapport à soi médié par l'indépendance de la communauté comporte nécessairement la domination de ce qui fait de cet individu, un individu objectif (cf. TC N°1 p.I-23).

Dans le prolétariat le rapport de l'homme à ses objets est immédiatement un rapport de l'homme à lui-même. La nature humanisée qui présuppose l'abolition positive de l'avoir n'est pas la transformation par l'homme d'un objet extérieur à lui, mais la transformation de son rapport à lui-même et cette transformation c'est le prolétariat. Ainsi le prolétariat est lui-même la présupposition nécessaire pour que l'homme s'approprie son être universel d'une manière universelle; cependant cette présupposition n'est pas dans le prolétariat comme une potentialité; cette présupposition c'est, comme on l'a vu, son rapport contradictoire au capital et à lui-même. Pré-

supposition de l'abolition positive de la propriété privée elle n'est le prolétariat qu'en ce que celui-ci est contradictoire au capital et à lui-même.

C'est donc dans son auto-abolition, de par ce qu'il est, qu'il y a création de l'homme total, c'est à dire que l'objet est objet humain ou homme objectivé, que l'objet devient pour l'homme un objet social, que l'homme est pour lui-même immédiatement un être social dans sa particularité. La production de l'homme total, c'est à dire de l'individu immédiatement social, est identique à l'autonégation du prolétariat.

Dépassement positif de la propriété il est par là même dépassement positif de la division du travail car, comme on l'a vu, "appropriation universelle par l'homme de son être universel". Le dépassement de la division du travail ne signifie pas que l'appropriation des objets devient un moloch dévorant uniformément tous les objets. "La spécificité de chaque force essentielle, son essence spécifique, se manifeste précisément dans la manière spécifique de s'objectiver, dans sa manière spécifique de vivre et d'exister objectivement et réellement. Ce n'est pas seulement dans la pensée, c'est avec tous ses sens que l'homme s'affirme dans le monde objectif" (d°p.244).

Si le prolétariat dans son autonégation est le dépassement de la division du travail, c'est que le prolétariat est la négation de la division du travail, et ce pour la même raison qu'il était la négation de la propriété. Il est par là/présupposition nécessaire du dépassement positif de la division du travail. "Lorsqu'il fait face au capital, le travail est la valeur d'usage en opposition au capital posé comme argent, mais ce n'est pas tel ou tel travail déterminé, c'est le travail en général, le travail abstrait; sa particularité lui est indifférente car il doit pouvoir servir à n'importe quelle destination. Le travail doit être certes adapté à la nature spécifique de chaque capital déterminé. Le capital en tant que tel est indifférent à toute particularité de son contenu : non seulement il représente la totalité de ses éléments mais il fait encore abstraction de leurs particularités. Le travail qui lui fait face doit posséder subjectivement la même totalité et la même abstraction" (Fondements...t.I p.243-244).

Le prolétariat est la négation de la division du travail posé dans la division du travail, il n'est cette négation que dans son abstraction, en tant qu'il est face au capital, créateur de valeur d'échange. Le travail devient valeur, capital, que subsumé sous le capital, il devient donc réellement capital. Dans sa contradiction avec le capital, le prolétariat est en contradiction avec la négation de la division du travail qu'il est. Mais il n'est en contradiction avec lui-même comme négation e la division du travail qu'en étant en contradiction avec la généralité abstraite du travail (subsomption sous le capital), ainsi son autonégation, dépassement de la division du travail, est négation de la généralité abstraite du travail (négation de la division du travail à l'intérieur de celle-ci), dépassement positif de la division du travail. C'est en tant que manifestation concrète de l'activité humaine qu'est produit le dépassement de la division du travail. Dans la négation de la division du travail qu'était le prolétariat, le travail n'était qu'une totalité abstraite.

Enfin en se niant comme classe le prolétariat est la négation de la négation des classes. En effet il est lui-même de par l'identité de son opposition au capital et à lui-même, la négation des classes comme classe particulière, à l'intérieur de la lutte des classes. Avec le capital on a des relations d'individus dont la seule détermination réside non plus dans une qualité personnelle mais dans le fait que leur lien et leur intégration sociale apparaissent comme contingents. Les individus n'existent que comme membre d'une classe, à travers une médiation qui renvoie à l'individu son appartenance à la communauté sous la forme abstraite d'une appartenance de classe. Pour le prolétariat cette contingence est concomitante au rapport d'extériorité qu'il entretient vis-à-vis du travail qui n'est pas sa mani-

festation mais activité forcée, activité qui lui est étrangère lorsqu'elle s'exerce. Pour le capitaliste cette contingence se manifeste dans la concurrence dans laquelle son existence, c'est à dire celle de son capital, se voit imposer de manière extérieure à lui les lois inhérentes au capital. Cette contingence qui caractérise les rapports dans lesquels entre l'ensemble des individus de la société capitaliste diffère cependant pour le capitaliste et l'ouvrier car pour celui-là elle apparaît comme une loi extérieure tandis que pour le prolétaire elle est, du fait même de sa concomitance avec la vente de la force de travail et son activité, son propre mode de reproduction.

Nous avons déjà vu l'identité entre la contradiction qui oppose le prolétariat et le capital et celle qui oppose le prolétariat à lui-même en tant que classe. Dans son opposition au capital il est en contradiction avec sa propre reproduction en tant que classe. Le prolétariat ne peut s'émanciper du capital sans se nier lui-même en tant que classe.

Négation de la division du travail et de la propriété, en contradiction avec lui-même dans sa propre reproduction, le prolétariat est en tant que classe la dissolution des classes, la négarion des classes. Son autonégation est le dépassement des classes, son autonégation c'est l'abolition du capital. L'abolition du capital, en ce qu'elle est l'autonégation du prolétariat est le dépassement positif des classes, la production de l'individu comme immédiatement social en tant qu'individu particulier. Se niant lui-même comme classe qui est la négation des classes dans l'abolition du capital, le prolétariat nie l'individu moyen comme négation des classes, il nie cette contradiction et la dépasse en abolissant le capital, il ne produit plus ses forces sociales comme indépendante, ce qui est identique alors au dépassement de la propriété et de la division du travail.

Si le dépassement des classes, de la division du travail, de la propriété sont identiques, cela signifie que c'est dans son objectivation que l'individu devient immédiatement social comme individu particulier. En effet l'abolition de l'avoir cela signifie comme on l'a vu que "tous les objets deviennent ainsi pour lui l'objectivation de lui-même, les objets qui confirment et réalisent son individualité. Il s'agit de ses propres objets c'est à dire qu'il devient lui-même objet" (Mar.44 p.244). Devenant lui-même objet, l'objet auquel il se rapporte n'est ni anéanti en tant qu'objet, ni posé comme la substance des rapports; la substance des rapports de la communauté c'est l'homme se manifestant, c'est l'homme en tant qu'être objectif. La relation entre les hommes n'est pas l'avoir mais l'être, l'objet est "objet humain ou homme objectif", l'homme se perd dans son objet.

De par sa production, le communisme n'est pas l'ultime étape paradisiaque de l'histoire de l'humanité. Le communisme à une dynamique, c'est la souffrance, c'est la passion. "On voit comment l'homme riche et le besoin humain riche prennent la place de la richesse et de la misère de l'économie politique. L'homme riche est en même temps celui qui a besoin d'une totalité de manifestation de la vie humaine, l'homme chez qui sa propre réalisation est une nécessité intérieure, un besoin. Non seulement la richesse mais aussi la pauvreté de l'homme reçoivent également - sous le socialisme - une signification humaine et par conséquent sociale. La pauvreté est le lien passif qui fait ressentir aux hommes le besoin de la richesse la plus grande : l'autre homme. La domination de l'être objectif en moi, le jaillissement sensible de mon activité essentielle c'est la passion, qui devient par là l'activité de mon être" (d°p.246).

S'il a fallu développer la définition du prolétariat comme négation de l'avoir sur la base de l'avoir, c'est que, précisément, c'est dans la contradiction qui fait la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation que le prolétariat est tel immédiatement. La contradiction du capital qui constitue la crise dans la crise est la suivante : le prolétariat se trouve immédiatement face à ses propres forces sociales comme étant

capital, la reproduction même de celui-ci le pose pratiquement comme n'étant que cela; l'extranéisation comme étant un rapport. Cela est une contradiction même à la reproduction dans cette reproduction du capital qui inclut que celui-ci se présuppose, et que sa contradiction avec le prolétariat est un moment de sa propre présupposition. La contradiction à la reproduction dans la reproduction, c'est la pratique communiste du prolétariat et comme nous le verrons la révolution est le dernier mode du rapport social fondé sur le capital.

Or cette contradiction signifie que pratiquement et immédiatement (par le fait que le capital ne se pose comme rapport social que dans l'attaque) l'indépendance de la communauté n'est dans le rapport qu'est le capital que son être en face de lui, la contradiction du prolétariat avec le capital est alors une contradiction qui le définit directement comme négation de l'avoir sur la base de l'avoir. Pratiquement, l'avoir est relié à la négation de l'avoir comme étant la contradiction du prolétariat avec le capital et avec lui-même. Le capital étant dans sa reproduction son être en face de lui, la négation de l'avoir qu'est le prolétariat est relié essentiellement à l'avoir.

Ainsi la contradiction du prolétariat avec lui-même est bien son auto-négation car elle s'identifie avec la contradiction du capital, sa reproduction, mais ne s'y identifie que comme lutte contre celui-ci et par là, vu le contenu que nous avons précédemment développé, elle est le dépassement du capital.

Dans la troisième phase de la crise, la contradiction même qui fait de cette phase la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation, c'est que c'est immédiatement à sa communauté, comme capital (elle le demeure, l'attaque est en elle-même le rapport qui la pose ainsi), mais à l'évidence communauté de son dénuement, que le prolétariat est contradictoire; son existence est contradictoire à une communauté qui n'est que ce qu'il est en face de lui (et qui ne peut plus faire de ce rapport le principe de son auto-indépendance) pratiquement relié à lui-même.

L'indépendance de la communauté ne se fonde plus en elle-même autrement que comme cette relation immédiate du prolétariat à ses forces sociales indépendantes de lui - c'est le contenu contradictoire de la reproduction du capital dans la troisième phase - c'est la pratique communiste du prolétariat.

Si le prolétariat est la négation de l'avoir, le capital comme étant ses forces sociales en face de lui n'est pas une communauté qui serait la négation de ce qu'il est, mais pose simplement qu'il est négation de l'avoir sur la base de celui-ci; cette communauté est la socialité de cette négation de l'avoir, elle est division du travail, propriété, communauté renvoyant aux individus leur particularité comme abstraite, c'est à dire comme appartenance de classe. L'existence du prolétariat comme classe du travail vivant, comme sujet sans objet, est la limite que rencontre les propres forces sociales de cette classe, en ce qu'elles sont capital et implique l'existence du prolétariat (c'est la décomposition du devenir social qu'est l'exploitation), c'est une limitation et une contradiction nécessaire.

2°/ Le dépassement de la contradiction.

Si la contradiction entre le prolétariat et le capital est de façon immédiate un rapport du prolétariat à lui-même (l'extranéisation c'est son extranéisation), elle n'en demeure pas moins rapport au capital, c'est le rapport du capital qui existe ainsi.

Il est très important de ne pas comprendre ce moment dans lequel l'indépendance de la communauté ne se fonde plus en elle-même comme un stade nouveau, cette dynamique est la contradiction de la reproduction du capital qui constitue la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation. Ainsi cette contradiction recèle le dépassement du capital non comme un moment automatique du capital mais comme un mouvement contre lui; c'est la contradiction à sa reproduction, dans sa reproduction comme étant la prati-

que communiste du prolétariat.

a/ La dissolution de la contre-révolution prolétarienne.

Il résulte de ceci, comme nous le disions au début, la persistance de la contre-révolution prolétarienne. Cette dernière trouve dans la troisième phase la même base que dans la deuxième, le capital se reproduisant sur la base de la caducité du salariat.

Cependant le mouvement dans lequel le prolétariat ne peut inclure le dépassement du capital contient la contradiction de la reproduction du capital dans laquelle comme on l'a vu, se forme la pratique communiste du prolétariat qui est donc contradictoire au capital mais aussi à la contre-révolution prolétarienne. La formation de la pratique communiste du prolétariat dans sa contradiction au capital est le mouvement réel de cette contradiction de sa reproduction qui vise à abolir le capital; par là elle dissout la contre-révolution prolétarienne.

Celle-ci demeure toutefois dans sa dissolution, radicalisation et fixation. Elle est radicalisation en ce qu'elle peut, ayant la même base que la révolution (c'est la base que la révolution lui donne), c'est à dire le prolétariat face à ses propres forces, ne plus considérer le capital comme médiation du prolétariat à lui-même, le considérer simplement comme l'envers du prolétariat, donnant ainsi naissance à un immédiatisme du communisme. Elle est fixation en ce que cette considération du capital comme simple voile permet alors de poser un retour pur et simple dans le prolétariat de ce qui le niait, de ce qui était en face de lui (affirmation du prolétariat). Les deux sont le même mouvement; l'unité de la contre-révolution comme radicalisation et fixation qui reçoivent leur base de la contradiction même qu'est la révolution, se confondent.

Cependant il s'agit bien toujours de la contre-révolution prolétarienne car elle n'inclut pas le dépassement du capital, sa pratique ne supposant même pas celui-ci comme une réalité (contrairement à la révolution comme nous le verrons). On ne comprendrait pas la nécessité de la contre-révolution si l'on ne comprenait pas que ce que nous avons précédemment décrit n'est pas un stade nouveau mais la contradiction à la reproduction du capital dans cette reproduction. La contre-révolution prolétarienne persiste dans sa dissolution, dans la coïncidence de sa radicalisation et de sa fixation.(1)

b/ Le procès de formation de fractions communistes.

Ce que porte cette contradiction de la reproduction du capital avec le contenu qu'elle a, que l'on a vu en analysant le prolétariat, c'est la formation de fractions communistes du prolétariat. Contre le capital, le prolétariat se trouve, dans le rapport du capital, immédiatement, pratiquement, relié contradictoirement à lui-même. La contradiction communiste de la troisième phase se trouve dans la reproduction du capital, c'est par là la pratique d'une fraction communiste du prolétariat.

Le procès de formation des fractions communistes (le pluriel désigne la multiplicité de leur apparition et non celle de leur contenu ou de leur pratique) est une contradiction à l'intérieur de la reproduction du capital. Leur formation est le début de la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation, la pratique du prolétariat y est encore exclusivement contre-révolutionnaire, cependant celle-ci est déjà minée par la contradiction de la reproduction du capital, c'est à dire la relation immédiate du prolétariat à lui-même dans le rapport du capital. Ainsi, si le procès de formation n'est pas encore, par définition, pratique communiste immédiate

(1) Dans la troisième phase, dans cette coïncidence, la contre-révolution prolétarienne peut retrouver des formes extrêmes de la première phase, mais dans lesquelles affirmation du prolétariat et communisme négatif coïncident.

du prolétariat, la contradiction qui mine la contre-révolution prolétarienne et la reproduction du capital est le devenir évident du rapport capitaliste, il en résulte que le procès de formation des fractions communistes est le devenir évident du rapport capitaliste qui n'est pas encore pratique communiste immédiate, il est mouvement théorique, devenir évident comme conscience de soi du prolétariat.

Comme toutes les classes, le prolétariat a une conscience de ce qu'il est en tant que classe particulière, mais il est la première classe à avoir une conscience dialectique (parce que son rapport au capital est pour lui en tant que classe, une contradiction) et historique.

Dialectique en ce que la conscience de sa contradiction avec le capital est simultanément conscience de soi en tant que classe particulière et conscience que l'appartenance de classe est elle-même la contradiction, donc conscience de soi en tant que classe particulière qui en tant que telle se remet elle-même en cause : conscience de classe du procès de formation de la communauté humaine.

Historique en ce que le prolétariat s'appréhende comme transitoire (car il ne se confirme pas dans son opposition au capital), mais aussi en ce que la conscience qu'il a de lui-même en tant que classe particulière, de sa contradiction avec le capital, est identique à la conscience de la contradiction des rapports sociaux. Le prolétariat n'a aucun intérêt particulier, la conscience de sa situation est identique à la conscience du dépassement du capital (conscience de sa contradiction en tant que classe), la conscience du dépassement du capital n'est pas différente de la conscience de sa situation, la conscience de soi du prolétariat étant conscience du dépassement du capital, il en découle que cette conscience du dépassement du capital, c'est sa conscience de soi de sa situation ici est maintenant dans le capital.

La conscience de soi du prolétariat n'est pas une conscience immédiate car si se connaissant lui-même le prolétariat connaît le capital, la connaissance de lui-même inclut la connaissance de son opposition au capital et du capital comme n'étant pas lui. Si elle n'est pas immédiate c'est qu'elle est médiée, théorique. Cela ne signifie pas l'existence parallèle d'une conscience de soi du prolétariat et d'une théorie; médiée, la conscience de soi du prolétariat n'existe que comme théorie. La théorie n'est pas une médiation (entre une conscience pure et une réalité inadéquante à celle-ci) elle est elle-même médiée.

La conscience de soi du prolétariat est médiée non pas par la "connaissance" du capital mais par l'opposition du prolétariat au capital; c'est cette opposition qui dans le prolétariat, classe par le capital, pose simultanément le capital comme différent. La conscience de soi du prolétariat est donc médiée par l'opposition du prolétariat au capital en ce que celle-ci pose le capital comme différent. C'est donc toujours en tant que conscience de soi dialectique et historique qu'elle est médiée, sa médiation ne la nie jamais dans ses caractéristiques.

Si la conscience de soi du prolétariat comme théorie est médiée par l'opposition du prolétariat au capital, depuis le début de la crise elle est médiée par la contre-révolution prolétarienne non "par essence" mais parce qu'elle est la forme et le contenu de l'opposition du prolétariat et du capital (cf. Théorie communiste N°1 p.II-86 et suiv. pour les conséquences de ce fait sur le développement de la théorie). Dans la troisième phase la théorie fait siennes cette médiation parce qu'elle se dissout comme contre-révolution prolétarienne (nous disions dans TC.1 : parce qu'elle ne se confond plus avec la reproduction du capital et nous la laissons intacte, or ce que nous appréhendions comme non-confusion ne peut être que sa dissolution, c'est la pratique du prolétariat qui se transforme).

Si la théorie fait siennes la contre-révolution prolétarienne, sa médiation, c'est que le mouvement dans lequel le prolétariat ne peut inclure le dépassement du capital (c'est toujours le cas au début de la troisième

phase) contient la contradiction de la reproduction du capital dans laquelle se forme la pratique communiste du prolétariat, contradictoire au capital mais aussi à la contre-révolution prolétarienne. D'où le fait que la pratique théorique contient dans sa médiation même sa propre socialisation comme son activité, comme son approfondissement. Socialisation et approfondissement coïncident dans la médiation de la théorie. Le mouvement où la contre-révolution, qui est encore la médiation, est contradictoire, est celui où la reproduction du capital forge la pratique communiste du prolétariat comme devenir évident du capital. D'où le fait que la pratique théorique est mouvement théorique, elle contient sa propre socialisation dans sa médiation qui est simultanément le moment dans lequel se forge la pratique communiste du prolétariat; cette simultanéité, où la socialisation est incluse dans le mouvement où se forge la pratique communiste du prolétariat, fait de la pratique théorique un mouvement théorique.

De plus, la contradiction de la reproduction du capital étant au début de la crise le devenir évident du rapport capitaliste il s'ensuit que la dynamique de la pratique théorique, son contenu, est concentration et développement. Concentration de la totalité sociale sur ses contradictions fondamentales; développement de la totalité sociale à partir de ces contradictions. Si les deux répondent strictement à la même dynamique ils ne se confondent pas et leur alternance est le mouvement de la pratique théorique.

La production théorique est comme mouvement théorique le procès de formation des fractions communistes, non pas parce que simplement il appellerait sa mutation, mais parce que la théorie demeure dans ces fractions.

Les fractions n'existent que comme action de classe se niant, donc que comme pratique consciente car abolition de l'extranéisation des forces sociales, donc du caractère étranger du procès historique. Cependant en tant que pratique de classe elle est encore pratique humaine ayant ses forces en face, d'où le fait que l'abolition de l'aliénation, pour être le procès conscient qu'elle est nécessairement, doit travailler à l'affirmation de sa conscience. C'est là d'une part la persistance de la théorie et d'autre part le fait que la pratique théorique comme mouvement théorique est la production même de la théorie.

Si actuellement le procès de formation de ces fractions est production théorique c'est qu'on en est qu'au début de la crise de l'auto-présupposition de la dévalorisation. Le mouvement dans lequel la contre-révolution prolétarienne contient la contradiction de la reproduction du capital est celui où la théorie lutte contre elle, principalement contre sa tendance à ne voir de contradiction que du prolétariat à lui-même, à fantomatiser le capital (on a vu précédemment -p.15- la raison de cette tendance). Dans sa lutte contre la contre-révolution, la théorie travaille à sa propre affirmation; cette lutte contre la contre-révolution est le mouvement dans lequel le capital ne se reproduit que contradictoirement. C'est le mouvement où se forge le dépassement.

c/ La révolution.

L'apparition de ces fractions communistes en tant qu'action de classe du prolétariat contre le capital et la contre-révolution prolétarienne n'est pas ipso facto la dissolution de la théorie et confirme même dans la nature de son action, la production théorique comme mouvement de sa formation.

Dans le capital les hommes font l'histoire mais leurs rapports prennent la forme de rapports entre les choses, la production de leur propre vie ne s'effectue que comme le mouvement automatique de leurs propres forces sociales qui les affrontent.

Ayant leur communauté en face d'eux leurs rapports sont des rapports de classé, la manifestation de leur objectivité devient objectivité d'un autre, leurs rapports et leurs objets leurs échappent pour devenir la puissance sociale et les objets de quelqu'un qui les affrontent. La lutte de classe est le procès dans lequel les hommes font l'histoire.

D'autre part, la lutte de classe est le mouvement dans lequel les conditions actuelles de la production se manifestent dans le mouvement de leur abolition et donc sous la forme de conditions historiques d'un mode nouveau de la société. Dans le capital, la contradiction est le rapport du surtravail au travail nécessaire, l'universalisation de la production-appropriation s'effectue dans le mouvement du surtravail c'est à dire comme aliénation. (cf. Fondements t.IIp.35: "La limitation du capital c'est que tout son développement s'effectue de manière antagonique, et que l'élaboration des forces productives, de la richesse universelle, de la science, etc., apparait comme aliénation du travailleur qui se comporte vis-à-vis des conditions produites par lui-même comme vis-à-vis d'une richesse étrangère et de sa pauvreté à lui. Mais cette forme contradictoire est elle-même transitoire et produit les conditions réelles de sa propre abolition. Le résultat, c'est que le capital tend à créer cette base qui renferme, de manière potentielle, le développement universel des forces productives et de la richesse ainsi que l'universalité des communications, bref sur la base du marché mondial. Cette base renferme la possibilité du développement universel de l'individu".

Le mode nouveau de la société que porte le prolétariat en ce qu'il est dans son auto-négation le dépassement du capital (négation-dépassement de l'avoir) c'est une production-appropriation universelle dans laquelle l'individu n'a plus sa communauté en face de lui, la médiation entre les individus est l'être et non l'avoir.

Dans le capital, le contenu de la lutte de classe (l'exploitation) est la production de ce mode nouveau de la société.

Il est identique de dire que le prolétariat est porteur, dans son auto-négation, de ce mode nouveau, que de dire que ce mode nouveau est production de l'histoire consciente et se produit comme pratique consciente.

En effet, cette fraction communiste du prolétariat que nous avons posée comme résultante du devenir contradictoire de la reproduction du capital n'est évidemment définie que par son activité. Son activité n'est pas la réalisation immédiate de l'être socialement donné de /classe, c'est son dépassement de soi. Cependant c'est comme classe particulière que le prolétariat s'oppose au capital. Ainsi il faut éviter deux positions unilatérales: premièrement, la révolution ne triomphe que si la théorie parvient à s'appliquer. C'est reconnaître un mouvement automatique de l'histoire et une volonté consciente (c'est la démarche de l'utopie). Deuxièmement, les hommes font l'histoire, l'opposition du prolétariat au capital à intrinsèquement, naturellement, la conscience de son dépassement communiste parce qu'elle est ce qu'elle est. On ne tient pas compte de la réalité de l'aliénation et du fait que la révolution est effectuée par une classe et est donc encore prise dans l'extranéisation de ses propres forces (c'est l'autre côté du mouvement de la contre-révolution prolétarienne).

L'activité de la fraction communiste du prolétariat dans son opposition au capital et à la contre-révolution prolétarienne, pour être la pratique consciente qu'elle est nécessairement en tant qu'action de classe abolissant l'extranéisation de son activité et donc s'abolissant elle-même, est une activité de classe prise dans le caractère automatique de l'histoire qui n'a pour contenu que l'abolition de cette automaticité en abolissant l'indépendance de la communauté.

L'abolition du capital pour être le procès conscient qu'elle est nécessairement doit donc travailler à l'affirmation de sa conscience car elle est simultanément procès dans lequel, le capital se reproduisant (la fin de cette reproduction c'est le communisme), le procès historique de la révolution est procès d'une classe de l'aliénation qui s'abolit en tant que classe. La conscience de soit de cette classe demeure théorique. La conscience de soi de cette classe, de son activité, est médiée par sa contradiction avec le capital dans laquelle son être est posé, comme capital, différent d'elle. Ainsi elle est conscience de la société par la conscience de ce qu'elle est dans une adéquation que construit son opposition au

capital donc médiée par son opposition à celui-ci. Ce qui fait que la théorie persiste, fait simultanément sa dissolution.

L'activité du prolétariat dans la révolution est extranéité qui s'abolit. Il s'ensuit que si la révolution n'est pas ipso facto disparition de la théorie elle est son procès de dissolution qui s'achève avec la victoire de celle-ci. Dans la révolution, les individus demeurent membres d'une classe, leur conscience demeure conscience de classe, en cela ce n'est la connaissance d'eux même qu'en étant conscience que leur être est en face d'eux. Ce n'est pas une conscience immédiate de sa propre activité comme étant de façon immanente activité sociale, globalisant en elle la société; la société est encore ce qui affronte le prolétariat.

L'activité communiste du prolétariat n'est pas dégageant par rapport au capital; dans la révolution le prolétariat demeure une classe par et dans le capital. La révolution est alors elle-même le rapport social qui fait du prolétariat une classe. C'est par le rapport avec le capital qu'est sa lutte contre lui que le prolétariat demeure une classe par et dans le capital. Cependant ce rapport étant précisément sa lutte contre lui il est immédiatement autonégation du prolétariat. La lutte du prolétariat comme classe devient identique à son abolition en tant que classe.

Dans sa lutte contre le capital, le prolétariat ne s'organise pas sur la base du communisme, son activité dans la révolution a pour contenu la dissolution de ce qui fait de lui une classe, c'est en tant que classe particulière qu'il s'abolit. Pour le prolétariat la contingence de son activité qui le définit encore dans le rapport au capital qu'est la révolution, entraîne que le prolétariat n'est porteur d'aucune organisation sociale; aucune organisation sociale ne peut donner aux prolétaires de contrôle sur les forces productives, sur leur existence sociale; le nouveau mode social est le résultat de la lutte de classe.

Le communisme n'est pas un état social, c'est une période de l'histoire humaine qui s'inaugure par la création des conditions du libre développement humain, comme rapports d'individu à individu en tant qu'individus particuliers. Dans la révolution le prolétariat ne produit pas une organisation sociale à partir de sa situation. Même s'il n'agit qu'en tant que classe particulière, en tant que telle, il ne peut promouvoir aucune organisation sociale qui serait l'appropriation de ses rapports sociaux, ce mouvement et son négatif sont même le procès de la contre-révolution prolétarienne qu'il a à combattre. Dans la révolution le prolétariat n'agit comme classe qu'en s'abolissant comme classe, par là le contenu de son activité n'est ni l'affirmation de ce qu'il est, ni immédiatement le communisme. Ce contenu c'est le rapport social spécifique qu'est la révolution dans lequel les conditions qui font de lui une classe ne sont les présupposés de son activité que parce qu'il les dissout.

De façon concrète le prolétariat dans sa lutte abolit la valeur mais le mode d'être social qui en résulte n'est pas l'immédiateté sociale de l'individu, car l'activité de celui-ci abolissant la valeur est médiée par le capital, la lutte contre celui-ci qui est en face de lui. Il en est de même de l'abolition du travail; l'activité n'est manifestation de soi c'est à dire est suppression de son caractère contingent qu'en étant imposé par la nécessité de la lutte contre le capital.

La révolution effectuée par une classe particulière ne peut être d'emblée le communisme. La complexité réelle de son procès résulte de ce que le prolétariat ne peut promouvoir à partir de ce qu'il est aucune organisation sociale et qu'il ne peut non plus faire du communisme son mode d'être. De cette double tendance résulte la contre-révolution prolétarienne à l'intérieur de la révolution, soit comme affirmation du prolétariat, soit comme immédiatisme du communisme sur la base du prolétariat (communisme négatif); la contre-révolution ne pose pas réellement les formes sociales extranéisées comme capital, mais simplement comme envers du prolétariat.

Résultant de la contradiction de la contre-révolution prolétarienne avec ce qu'est le prolétariat, l'activité communiste de celui-ci a toujours

pour contenu de médier l'abolition du capital par son rapport au capital; ce n'est ni un dégagement du capital comme affirmation du prolétariat, ni un immédiatisme du communisme. Si cette activité est procès de production des relations d'individu à individu en tant qu'individu particulier, cette production est abolition de la division du travail, de la propriété, des classes, de la valeur, donc s'effectue par la classe qui existe sur la base de la division du travail, de la propriété, des classes comme négation de celles-ci. La communauté humaine se produit dans la révolution comme activité d'une classe et ce n'est que parce qu'elle ne peut être produite que par la classe qui est définie comme négation de l'avoir sur la base de l'avoir, que la production de la communauté humaine est dans la révolution médiée par l'abolition contre le capital, qu'elle est une action de classe. C'est en ce que la production de la communauté humaine ne peut être qu'action de classe que le procès de la révolution est médié par le capital. Le prolétariat dans son abolition produit la communauté humaine, c'est ce qui fait de lui une classe qui détermine ce devenir. Oublier cela c'est soi affirmer le prolétariat, soit le communisme négatif.